

NOTE DE LECTURE

John Libbey Eurotext | « *Sciences sociales et santé* »

2018/3 Vol. 36 | pages 103 à 106

ISSN 0294-0337

ISBN 9782742015603

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-sciences-sociales-et-sante-2018-3-page-103.htm>

Pour citer cet article :

« Note de lecture », *Sciences sociales et santé* 2018/3 (Vol. 36), p. 103-106.
DOI 10.3917/sss.363.0103

Distribution électronique Cairn.info pour John Libbey Eurotext.

© John Libbey Eurotext. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Note de lecture

Simeng Wang

Illusions et souffrances. Les migrants chinois à Paris

Paris, Editions rue d'Ulm, Collection Sciences Sociales, 2017, 220 pages.

Dans son ouvrage, Simeng Wang nous introduit dans l'univers des migrants chinois à Paris et analyse leurs trajectoires migratoires au prisme des souffrances psychiques. Elle réussit à déconstruire certains stéréotypes et arrive à montrer en quoi les difficultés psychologiques d'un individu constituent à la fois une expérience individuelle et le résultat des relations sociales dans lesquelles cet individu est pris. Trois problématiques ont été abordées : la trajectoire migratoire, les contextes familiaux et sociaux, et les usages des soins psychiatriques comme indicateur des conditions de vie de diverses classes sociales. L'étude prend en compte la diversité des sous-groupes : intellectuels ayant immigré après les événements de Tian'anmen, jeunes diplômé(e)s récemment arrivé(e)s, migrants sans papiers de la première génération (en provenance principalement de Wenzhou), descendants issus de cette première génération, descendants de migrants nés en France. L'enquête ethnographique, menée de 2010 à 2014 à la fois dans la sphère privée des familles, dans des lieux publics et dans une dizaine de structures de soins psychiatriques à Paris et en région parisienne, permet d'accéder à d'autres aspects de la vie de migrants que le strict recours aux soins. Simeng Wang, qui a collecté 180 cas, a assumé les rôles de chercheuse en sciences sociales, de médiatrice interculturelle et d'interprète mandarin-français et a endossé trois fonctions distinctes, celui d'aidante bénévole, de compatriote et d'enquêtrice.

Après une analyse sociohistorique des différentes vagues migratoires de la population chinoise en région parisienne, Simeng Wang s'est attachée à étudier l'articulation entre l'effet psychologique de l'exil au niveau individuel et la construction de l'image collective des réfugiés à travers l'usage de la parole dans un cadre psychothérapeutique ou non. Les premières trajectoires décrites sont celles des intellectuels exilés après les événements de Tian'anmen en 1989.

Le sentiment de déracinement et la transformation des souffrances individuelles en souffrances sociales et collectives sont illustrés par plusieurs exemples d'exilés qui ont recours aux soins psychiatriques pour se confier. Tous consultent dans le secteur privé et exercent un métier de parole. Le cadre thérapeutique est décrit comme un lieu favorable à la reproduction de l'image de héros des chinois qui ont vécu les événements de Tian'anmen. C'est aussi un lieu de subjectivation où l'exilé s'autorise à exprimer ses souffrances et à penser ses besoins et envies personnelles alors que pour cette génération le collectif l'emportait sur l'individuel.

Le chapitre 3 est consacré aux jeunes migrants diplômés, sous-groupe le plus important des Chinois primo-arrivants en France ces dix dernières années. Constatant que les femmes sont plus nombreuses que les hommes, Simeng Wang analyse cette situation en rapport avec les normes matrimoniales : une femme mariée est considérée comme une personne qui va quitter sa famille d'origine alors qu'un homme qui se marie est celui qui acquiert du bien pour ses parents. Les Chinoises se sentent plus libres de se marier à un Français et bénéficient de ressources administratives et économiques mais la dimension économique de la vie de couple mixte, les écarts d'âge, les représentations et normes différentes, le regard des autres, peuvent constituer des sources de tension. Peu de Chinois diplômés sont en union avec une Française. Dans le contexte de la politique de l'enfant unique, la focalisation des attentes parentales conduit à une injonction à la réussite économique et matrimoniale. Un fils unique préférera trouver une Chinoise pour pouvoir rentrer ensuite en Chine mais ce n'est pas simple et la solitude qui en résulte est liée au dilemme entre les normes sociales liées aux attentes vis-à-vis du fils qui est censé retourner en Chine pour s'occuper de ses parents, et les conséquences de la mobilité (nouvelles références sociales et nouvelles aspirations). La réussite économique, qui constitue un indicateur déterminant de la position sociale dans la société chinoise, n'est pas toujours l'objectif de ceux qui ont acquis d'autres valeurs en France. La confrontation de leur choix avec les critères de réussite économique de leurs connaissances en Chine, les isole de leur ancien monde. L'accélération du développement économique de la Chine et ses conséquences sur la perception de la réussite individuelle engendre un mal-être.

Pour les migrants en situation irrégulière, Simeng Wang décrit les désillusions qui déclenchent un sentiment d'abattement suite au décalage entre la réalité et les rêves échafaudés à partir des récits qui les ont convaincus d'émigrer. L'insécurité, la précarité, l'exploitation par leur employeur, les nombreuses heures de travail et les modalités d'hébergement s'ajoutent aux difficultés rencontrées pour arriver en

France. Les violences exercées par les passeurs (les « têtes de serpent »), les conditions difficiles inhérentes à un long voyage, le harcèlement sexuel pour les femmes, les traumatismes, les souffrances psychiques sont illustrés par des exemples bouleversants. Simeng Wang analyse finement les logiques spécifiques qui entrent dans la décision de recourir à une prise en charge sanitaire pour accéder au droit de séjour. La régularisation pour raison médicale peut être demandée par des migrants adultes présentant une maladie grave ou par ceux qui ont un enfant malade, suivi en pédopsychiatrie par exemple, mais l'obtention d'un diagnostic et d'une attestation rencontre souvent les réticences des médecins. Parfois, la maladie de l'enfant peut conduire les parents à décider le retour en Chine. L'enquête ethnographique a permis de relativiser la notion de migrants « stratèges » et de montrer que de nombreux demandeurs sont avant tout préoccupés par le problème de santé plutôt que par une régularisation pour raison de santé.

Les souffrances des descendants de migrants nés en Chine (Wenzhou), confiés aux grands-parents pendant une dizaine d'année et arrivés en France sont décrites par Simeng Wang qui explique que ces enfants doivent rendre divers services imposés par leurs parents. Ces jeunes ont le sentiment d'avoir reçu peu d'affection et de sécurité de la part de leurs parents qui pourtant leur réclament « une obligation familiale à rebours ». Les jeunes enquêtés, suivis en psychiatrie, décrivent ces obligations comme le déclencheur de leur souffrance et de leur mal-être. Ils se sentent pris dans une relation intergénérationnelle asymétrique, voire « injuste ». Pour faire face aux obligations familiales, ils adoptent des stratégies différentes : réussite scolaire, ascension sociale, hospitalisations en psychiatrie ou engagement associatif.

Des souffrances psychiques peuvent également être exprimées par les descendants de migrants chinois (Wenzhou) nés en France en quête de mobilité sociale. La complexité des conditions familiales dans lesquelles ils débutent leur socialisation a été décrite pour mieux comprendre leur environnement social, le processus d'ajustement biculturel et les difficultés rencontrées. La psychiatrie peut être un refuge pour certains enfants de milieux populaires qui n'ont ni chambre individuelle, ni bureau pour faire leurs devoirs ni aide de leurs parents peu dotés en capital culturel. Certains jeunes considèrent l'institution socio-médicale (foyer, internat, consultation psychiatrique) comme une ressource pour une potentielle mobilité sociale, un lieu de confort où ils peuvent enfin se focaliser sur leurs études et/ou leur épanouissement personnel. Pour les descendants de migrants chinois qualifiés (ingénieurs, enseignants, artistes, chefs

d'entreprise...), la pression de la réussite à l'échelle internationale, intériorisée ou en provenance des parents, est considérée comme étant à l'origine de leurs difficultés psychologiques.

Les recherches effectuées en France sur la santé mentale des populations immigrées ont concerné majoritairement des populations d'origine africaine et maghrébine. L'ouvrage de Simeng Wang constitue une contribution importante à la compréhension des expériences vécues par les migrants chinois. Puisant ses sources dans les travaux d'Abdelmalek Sayad, Simeng Wang esquisse la sociogenèse des souffrances de migrants chinois de diverses classes sociales et nous instruit sur les évolutions récentes d'une population en pleine transformation. Cet ouvrage contribue à l'étude sociohistorique de l'immigration chinoise à Paris, nous familiarise avec la stratification sociale, les déterminants du statut social en Chine, les diverses communautés chinoises et nous amène à appréhender la diversité des rapports sociaux et des trajectoires.

Brigitte Chamak

*Inserm, Cermes3 (Inserm U988, CNRS UMR 8211, EHESS,
Université Paris Descartes)*